

# A PROPOS DE L'ANNEE

## DU PATRIMOINE

Pour célébrer l'Année du Patrimoine diverses manifestations ont été organisées à la Bibliothèque Nationale : l'exposition réalisée à l'occasion du Tricentenaire de la Comédie-Française (dont nous publions le compte-rendu dans ce numéro) et celle présentée à la Bibliothèque de l' Arsenal par le regretté Jacques Guignard. (1)

Beaucoup plus modestement, et grâce à l'amical concours de tous les conservateurs en chef, la Section de la Bibliothèque Nationale de l'A.B.F. a organisé pour ses membres, en juin 1980, une série de présentations des enrichissements les plus notables des divers Départements durant ces cinq dernières années.

Le Département des Cartes et Plans (2) a acquis tout récemment une paire de globes, terrestre et céleste, datant de 1600 et dus à Jodocus Hondius. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les globes jouissaient d'une grande faveur. D'abord réalisée principalement par les Italiens, la production de globes passa au début du XVII<sup>e</sup> siècle à trois familles néerlandaises qui vont se disputer la première place : les Van Langren, les Blaeu et les Hondius. La paire de globes de Hondius acquise auprès d'un antiquaire parisien est unique en France ; il n'en existe qu'une seule autre paire connue conservée à la Huntington Library and Art Gallery (San Marino, Californie).

L'une des autres acquisitions remarquables de ce Département est constituée par une jolie carte sur vélin du « Baillage du Greyzivaudan et Trièves » due à Jean de Beins, dont la plupart des cartes manuscrites sont conservées à Londres à la British Library. Les Cartes et Plans possèdent en outre des parties manuscrites de la grande carte générale du Dauphiné : deux feuilles où le dessin à la plume reprend la technique des hachures, et trois feuilles d'une copie au lavis faite pour le Roi.

Le Département des Estampes et de la Photographie présente, lui, un choix représentatif des différentes directions de recherches du Département : une gravure sur bois du XVI<sup>e</sup> siècle ; un dessin de Jacques Villon et en regard la gravure correspondante ; un dessin de Sébastien Leclerc ; une œuvre de Jean Matisse ; une affiche de Willemot ; un stéréoscope, appareil très populaire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; et enfin de 11 cartes postales, réalisées de 1902 à 1980, représentant la cathédrale de Troyes et à travers lesquelles il est loisible de saisir tout l'intérêt historique, artistique, sociologique, écologique (des arbres ont été plantés) etc., de ces documents photographiques.

Au Département des Manuscrits (3), un choix de pièces symboliques des diverses activités et des intérêts multiples du Département a également été présenté. Ainsi pour la Section orientale :

— un manuscrit hébreu du IX<sup>e</sup> siècle : Samuel ben Hofni *Commentaire de Sa' Adya Gaon sur le dernier chapitre des Nombres et sur le Deutéronome* ; le texte est en langue arabe, mais écrit en caractères hébraïques ; c'est le fragment le plus important de cette œuvre découvert à ce jour et son acquisition comble une lacune dans le fonds des manuscrits hébreux de la Bibliothèque Nationale, dont les origines remontent aux confiscations décrétées contre les juifs par Philippe le Bel.

— un manuscrit enluminé japonais : *Tanabata*, texte de littérature populaire du XVII<sup>e</sup> siècle, orné de 19 peintures, et relatant le mariage extraordinaire de la fille du milliardaire avec le fils de l'Ogre céleste.

— un manuscrit enluminé arabe du XVII<sup>e</sup> siècle : Muhammad iln Sulaymân al-Jazûlî. *Dalâ il al-Khayrât* ; litanies et prières en l'honneur du Prophète avec une belle reliure orientale à rabat ornée de dessins géométriques sur fond or.

Pour la section occidentale :

— Boece. Eginhard... *Recognitiones pseudo clementinae*... Grégoire de Nyse, traduit par Jean Scot Erigène ; témoin de l'activité de scriptorium de Cluny, ce recueil du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle se compose de trois parties juxtaposées, et est venu rejoindre aux Manuscrits l'essentiel de ce qui subsiste des manuscrits clunisiens.

— *Missel de Saint-Vaast d'Arras*, du deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle, œuvre d'un excellent disciple de Jean Pucelle.

— *Missel à l'usage d'Aix-en-Provence*, réalisé à Avignon au XV<sup>e</sup> siècle (1466) pour la chapelle Saint-Jacques Saint-Jean fondée à la cathédrale d'Aix-en-Provence par le chancelier de Provence et conseiller de René d'Anjou, Jean des Martins ; deux grandes peintures (Canon de la Messe) sont probablement attribuables au grand peintre Enguerrand Quarton.

— Georges Sand. *Valentine*, manuscrit autographe ; mise au net ayant servi pour l'impression de l'édition originale publiée en 1832 ; c'est le deuxième manuscrit signé du pseudonyme George Sand.

— Barbey d'Aurevilly. *Les Diaboliques* ; ce manuscrit autographe qui a servi pour l'impression présente de nombreuses corrections et variantes par rapport à l'édition originale. Il est signé et daté de 1872.

— Maurice Barrès. *Les Déracinés*, manuscrit autographe en feuilles faisant partie du fonds Barrès déposé à la Bibliothèque Nationale en 1978, par l'exécuteur testamentaire de Philippe Barrès, Mme Paul Bazin.

— Paul Claudel. *La Jeune fille Violaine*, manuscrit autographe qui figure au nombre des prestigieux manuscrits de pièces de théâtre, d'œuvres en vers et en prose et de traités d'exégèse de Claudel, cédés récemment à la Bibliothèque Nationale par les héritiers de l'écrivain.

— Jean Giraudoux. *Suzanne et le Pacifique*, manuscrit autographe dont le texte et très différent de celui de l'édition originale. Il s'agit d'une des toutes premières versions de ce roman paru en 1921.

— Colette. *Sido*, manuscrit autographe ; mise au net écrite sur papier bleu où la tendresse de Colette pour sa mère, Sidonie Colette, transparaît à chaque page. Elle revêt ici un caractère particulièrement émouvant : Colette a fait relier, en effet, ce manuscrit dans une robe de Sido en toile bleue, brodée d'épis blancs, comme elle l'explique elle-même en tête du volume.

Le Département de la Phonothèque et de l'Audiovisuel (4) présente un multimédia exceptionnel, entré par dépôt légal : une maquette de la scène de la célèbre Scala de Milan, réalisée à l'occasion du bi-centenaire du théâtre grâce à une souscription de l'« Encyclopedia britannica », et accompagnée de livrets, d'enregistrements de Maria Callas et de diverses publications éditées à cette occasion. Par ailleurs des disques, entrés soit par dépôt légal soit par acquisition (par exemple celui du Groupe Téléphone adoptant la forme d'un téléphone jaune) et de pochettes illustrées de manière originale complétaient ce rapide aperçu des enrichissements du Département.

Le Cabinet des Médailles reçoit par achat, don ou dépôt légal aussi bien des monnaies, que des médailles, des intailles ou des bijoux. Un échantillonnage de ces diverses sources d'enrichissement fut présenté :

— un tetradachme de Bactriane, province reculée faisant partie des dernières conquêtes d'Alexandre,

— un sesterce du Haut Empire romain, datant de l'empereur Hadrien,

— un miliarésion, monnaie d'argent byzantine,

— une monnaie d'or à la croix de François 1<sup>er</sup>,

— un écu du Pape Paul III Farnèse,

— un dinar omeiyade des Ateliers de Damas datant de l'année 104 de l'Hégire,

— un tanka frappé à Delhi en l'année 704 de l'Hégire,

— un dinar ottoman daté de 1587 après J.C. et frappé à Istanbul pour être utilisé en Afrique du Nord,

— une intaille sassanide, gravée à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, qui constituait vraisemblablement la partie centrale d'un diadème,

— une médaille du Premier Empire.

Au Département de la Musique, une vaste politique de relations avec les musiciens, les chefs de chœurs, et chefs d'orchestre est menée, comme dans tous les Départements spécialisés. La collection de Mme de Chambure est venue récemment enrichir (par dation en paiement) les collections de la Bibliothèque Nationale de splendides partitions musicales des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Une « Tablature de luth allemande », datant de 1562, fort rare, est également entrée ces dernières années.

Le Département des Arts du Spectacle avait réuni des spécimens de ses diverses activités :

— une marionnette du Togo (chef de village ou Dogdaan),

— 2 marionnettes vénitiennes du XVIII<sup>e</sup> siècle,

— une maquette de décor de Jacques Dupont « Symphonie allégorique » (Festival de Bordeaux 1951),

— une maquette de décor de Jean-Denis Malclès « La Répétition ou l'Amour fini » (pièce de Jean Anouilh), 1951,

— une maquette de décor de Jean Hugo « Le Joueur d'échecs » (de Marcel Achard), 1927,

- une maquette de costume de Jacques Noël « Ubu sur la butte » (d'après Alfred Jarry), 1970,
- un projet de décor par projections de Nina Brodsky « Hamlet », 1926,
- un croquis de François Martin-Salvat : Cécile Sorel en 1931 et Raimu dans le « Bourgeois gentilhomme » à la Comédie-Française.

Enfin la Réserve du Département des Imprimés présente un ensemble de reliures et d'ouvrages rares entrés ces dernières années ;

- une édition aldine ayant appartenu à Grolier,
- une édition des œuvres de Fénelon en 8 volumes, avec un décor de reliure réalisé à l'acide et représentant des palmiers et un temple,
- une reliure mosaïque aux armes de Marie-Antoinette, due à Delorme,
- un livre du XX<sup>e</sup> siècle par Crété avec incrustation d'une plaque de nacre de Dunan,
- une maquette de Nicolas de Stael, réalisée au moyen de cuirs cousus de couleurs différentes,
- un livre gravé sur de petites plaques métalliques, intitulé « Epitome »,
- une Bible de Vêrard en français du début du XVI<sup>e</sup> siècle (vers 1503),
- un livre de « soties et farces » datant de la fin du XV<sup>e</sup>, début du XVI<sup>e</sup> siècle,
- une « Mélusine » populaire, avec réemploi de bois, de 1529,
- un « livre d'heures » imprimé à Lyon à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, entièrement en français, illustré de bois de fractures germaniques.

**Monique Lambert.**

(1) Voir : ABS — Note d'Information N° 23, 1980, et cf. p. In memoriam Jacques Guignard.

(2) Les précisions apportées à la description ont pu être données grâce à la collaboration de M. Pelletier, que nous remercions d'avoir bien voulu présenter dans son département les enrichissements des Estampes, en accord avec M. Seguin.

(3) Tous les détails mentionnés ont pu être fournis grâce à la collaboration de R. Pierrot et de D. Bloch.

(4) Nous remercions vivement J. Veyrin-Forrer et J. Lethève, ainsi que nos collègues des Départements concernés, pour leur précieuse collaboration, et pour cette présentation de leurs enrichissements dans la Salle Van Praet à la Réserve des Imprimés.